



FLASH BOURSIER

US-CHINE : BRAS DE FER, DEUXIÈME MANCHE

Situation générale

En résumé :

La Fed prévoit une reprise de l'économie au 2e semestre

Les indices en avance sur l'évolution macroéconomique

Les actions ont baissé sur la semaine écoulée, notamment en Europe avec une perte de plus de 4% sur l'indice Eurostoxx50, du fait de statistiques économiques fort décevantes et d'une hausse des tensions US-Chine. Les valeurs de l'automobile et les bancaires ont nettement corrigé. La possibilité de réouverture des économies a été pondérée par les effets prolongés du Covid-19 sur le comportement des consommateurs.

La visibilité reste faible avec le regain de tensions entre Washington et Pékin. Le pré-accord commercial est à risque. La Maison Blanche interdit les livraisons de composants à l'entreprise chinoise Huawei à partir de septembre. Une réplique éventuelle des chinois, qui pourraient limiter l'activité de Qualcomm, Cisco ou Apple, a pesé sur le secteur technologique. L'administration américaine aurait aussi pris des mesures pour que le fonds de pension fédéral gèle son allocation aux valeurs chinoises. Avec l'élection à moins de 6 mois, les tensions entre les deux super pouvoirs vont rester une source de volatilité potentielle.

Aux Etats-Unis, les ventes au détail ont croulé de 16% depuis mars. L'indice des prix à la consommation (sans l'alimentation et l'énergie) a chuté de 0.4% en avril, un recul inattendu. Le spectre de la déflation aurait pu, selon les anticipations du marché, porter la réserve fédérale à envisager des taux d'intérêt négatifs. Mais son président J. Powell a donné une douche froide en disant qu'aucun des membres du FOMC n'envisageait ça comme une option valable de politique monétaire. Il n'y a pas vraiment d'évidence d'efficacité des taux négatifs

sur la conjoncture économique et par ailleurs sur un an les prix restent en hausse de 1.4%. J. Powell estime que les gens regagneront pleinement confiance seulement avec l'arrivée d'un vaccin. Mais il a estimé que, en l'absence d'une seconde vague, l'économie va reprendre régulièrement au second semestre.

Du côté des mesures de stimulation, l'Allemagne prévoit un budget supplémentaire de l'ordre d'EUR 100 milliards. La chambre des représentants américaine a passé un stimulus d'USD 30'000 milliards, mais les républicains au Sénat s'y opposent.

Les marchés boursiers ouvrent cette semaine bien orientés, avec de nombreux pays qui poursuivent la réouverture de l'activité économique. Les investisseurs adoptent cependant une attitude prudente en attendant de voir l'évolution des chiffres macro qui seront publiés (PMI européens et US notamment) comme en témoigne la hausse du cours de l'or, valeur refuge d'excellence, au plus haut depuis 2012. Clairement, le rebond impressionnant des indices depuis le creux du mois de mars est nettement en avance sur l'évolution macroéconomique.



Le SMI a consolidé la semaine dernière sans toutefois marquer un plus bas par rapport à la précédente. Une reprise haussière reste fragile, il sera important que les résistances à court terme soient franchies à 9'680 et 9'750 points. Autrement, nous pourrions revenir sur les 9'390 points.

L'essentiel en bref

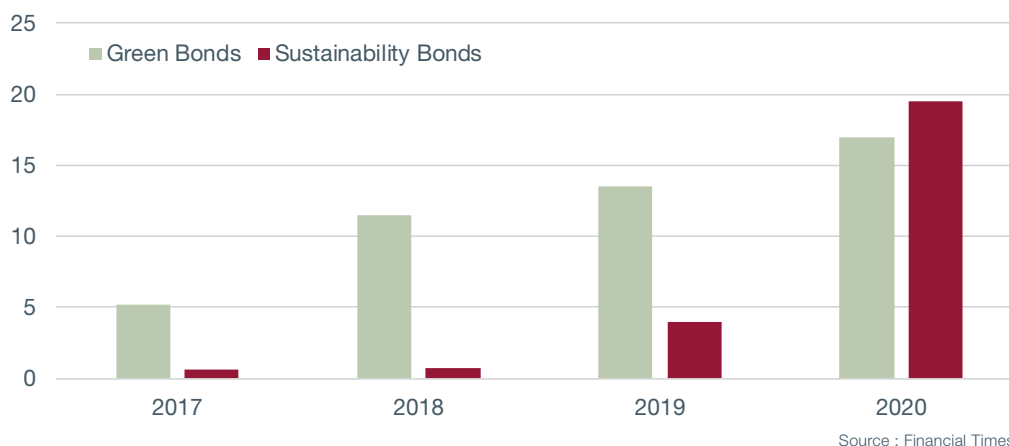
	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
Dernier	0.97	1.05	9'483.10	2'770.70	10'465.17	4'277.63	5'935.98	2'863.70	9'014.56	20'037.47	901.16
Tendance	➔	➔	⬇	⬇	⬇	⬇	⬆	➔	⬆	⬆	➔
%YTD	0.40%	-3.13%	-10.68%	-26.02%	-21.01%	-28.44%	-21.30%	-11.36%	0.47%	-15.30%	-19.15%



FLASH BOURSIER

L'ESSOR DES OBLIGATIONS À IMPACT SOCIAL

Émissions au mois d'avril (en milliards de dollars)



Source : Financial Times

La mobilisation pour les victimes, directes et indirectes, du Covid-19 est sans précédent. Il existe de multiples moyens d'apporter son soutien : consommer local, commander un repas au restaurant à l'emporter, faire des dons à diverses associations, etc. Dans le domaine de la finance de marché, nous pouvons investir dans des obligations durables (« sustainability bonds »). Alors que les obligations vertes (« green bonds») sont destinées à financer des projets environnementaux, les obligations durables, elles, financent des projets délivrant un impact social positif.

L'épidémie de Coronavirus a déclenché une vague d'émissions d'obligations à impact social qui a dépassé les émissions d'obligations vertes au mois d'avril cette année (voir graphique). Les émetteurs de ces obligations sont par exemple la Banque Européenne d'Investissement ou la Banque Internationale pour la Re-

construction et le Développement. Le marché des obligations liées au Covid-19, destinées à adresser les conséquences de la pandémie, pourraient bien atteindre USD 100 mrd d'ici la fin de l'année.

Le programme Bonhôte Impact, dont le but est de délivrer un impact environnemental et social positif au travers de ses investissements, est investi dans plusieurs de ces obligations, notamment dans celle de l'IFC qui aidera les pays en développement à :

- Renforcer les systèmes de santé
- Permettre un meilleur accès aux services pour protéger les populations de l'épidémie
- Renforcer la surveillance des maladies
- Renforcer les interventions de santé publique
- Travailler avec le secteur privé pour réduire l'impact sur les économies.

Auteurs :

Julien Stähli,
Responsable de la gestion discrétionnaire,
MBF Boston University

Jean-Paul Jeckelmann,
CIO, CFA

Françoise Mensi,
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,
Licencié HEC

Valentin Girard,
CFA, MScF Université de Neuchâtel

Karine Patron,
MScF Université de Neuchâtel

Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA
2, quai Ostervald
2001 Neuchâtel / Suisse
T. +41 32 722 10 00
contact@bonhote.ch
www.bonhote.ch

facebook.com/
banquebonhote

linkedin.com/company/
banque-bonh-te-&-cie-sa

twitter.com/
alexvincent

instagram.com/
banquebonhote

youtube.com/
banquebonhote1815

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.